

par sa structure et sa conformation voûtée, ressembler à la poitrine. Par là, non-seulement les parties de la viande qui ont le plus de valeur peuvent prendre un grand développement, mais encore tous les organes de la digestion trouvent admirablement l'espace qui est nécessaire à leurs fonctions. Cette conformation offre en outre une plus grande surface pour la production de la laine, à cet endroit où croît ordinairement la meilleure qualité.

"Le dos doit être droit, égal, large, plein et charnu. Un dos pointu est une preuve du peu d'aptitude à prendre la graisse, et il est très-défavorable à la croissance de la laine. Il en est de même d'un dos ensellé ou d'un dos de carpe.

"Le ventre doit paraître large, très-arrondi, ni trop pendant ni trop relevé.

"Les hanches doivent être larges; les fesses et les parties postérieures, longues, charnues, pleines, et la croupe aussi droite que possible jusqu'à la naissance de la queue.

"Les membres doivent être proportionnellement plutôt courts que longs, également distants les uns des autres, en haut comme en bas, droits et notamment dans les articulations. Ils ne doivent pas être non plus trop fortement contournés en dedans, soit à la partie antérieure, soit à la partie postérieure, cette disposition accusant de la faiblesse dans la structure du corps.

"La peau, absolument comme chez les bêtes bovines qui se recommandent par leur aptitude à prendre la graisse, devra être d'une épaisseur moyenne, posséder de la souplesse et de l'élasticité, de manière que le tissu cellulaire qui se trouve en dessous soit propre à prendre de l'extension par des accumulations de viande et de graisse; pour la graisse surtout, une peau large et renfermant un grand nombre de plis est chose indispensable.

"La peau, dans de semblables conditions, donne ordinairement une laine épaisse. La laine très-fine ne croît communément que sur une peau mince; mais cette peau n'indique pas chez l'animal une aptitude à prendre de la graisse, ni de la force ni de la durée.

"Comme un indice du bon état de la santé, la peau du mouton doit présenter une teinte d'un rouge vif, principalement aux parties découvertes, comme à la partie des lèvres à la genive, etc.

"La laine doit être bien implantée dans la peau, ne pas se laisser arracher ou rompre facilement, ce qui accuse un état maladif; une peau épaisse, dure et tenace, annonce peu d'aptitude à l'engraissement et une laine rude et dure.

"La taille des moutons varie beaucoup, aussi bien selon les races diverses que dans une même race. C'est le régime auquel ces animaux sont soumis qui détermine cette variation. Leur poids vif, qui ne dépasse pas quelques fois 50 livres, s'élève d'autres fois jusqu'à 300 livres.

"Quant à la taille la plus convenable, elle se mesure d'après les circonstances et les ressources alimentaires dont on dispose."

L'étude de ces caractères est très-importante et l'éleveur devrait les considérer comme le but vers lequel ses efforts tendront constamment dans l'amélioration de ses moutons. Les spéculations sur l'engraissement n'est très-profitable qu'à la condition que les animaux entretenus soient bien conformés et en état de tirer le meilleur parti possible des aliments qu'on leur distribue. C'est une opinion généralement reçue chez les praticiens que l'entretien des moutons est la moins avantageuse de toutes les opérations agricoles. Cette opinion changerait certainement si l'on opérât sur des races plus améliorées ou moins défectueuses que la race commune.

Qualité des moutons dont l'aptitude spéciale est la production de la laine.—La conformation de ces moutons est maintenant connue, c'est celle du type de la beauté dans l'espèce, nos lecteurs le savent déjà. Il ne nous reste donc plus qu'à parler

des qualités de la laine.

La laine est formée de brins creux, intérieurement et implantés dans un organe appelé *bulbe de poils* et logés dans l'épaisseur de la peau. Les bulbes sont d'autant plus volumineux que la peau est plus épaisse, et comme chaque brin se développe en proportion de la nourriture qu'il reçoit, plus la peau sera épaisse, plus la laine sera grossière.

Les brins sont réunis en *mèches*, plus ou moins grosses. Si les brins sont tous de même longueur, les mèches sont dites *carrées*; au contraire, s'ils sont d'inégale longueur, elles sont dites *pointues*. La réunion des mèches forme la *toison*. Les mèches carrées forment la toison fermée, les mèches pointues forment la toison ouverte. La toison fermée est préférable à la toison ouverte en ce que les corps étrangers, telles que pailles et épis y pénètrent moins profondément.

Les différentes parties du corps d'un même animal portent une laine de qualités différentes. Ainsi, la plus belle laine se rencontre sur les épaules et la plus mauvaise sur la queue, les cuisses et sous le ventre.

La laine des toisons doit être de qualité aussi uniforme que possible. Quelques mèches de laines grossières dans une belle toison la déprécient beaucoup surtout aux yeux des marchands qui savent bien tirer parti de cette circonstance.

La présence de la *jarre* appelée vulgairement *poil mort*, déprécie encore les laines. Le *poil mort*, qui, soit dit en passant, est parfaitement vivant sur l'animal, se rencontre sur les animaux à demi-sauvages ou entretenus sans aucuns soins. On fait disparaître ce défaut en soignant l'union des reproducteurs.

Les laines sont toujours plus ou moins chargées de matières grasses qu'on nomme *suint*. Ce *suint* est jauné ou blanc; on préfère les laines dont le *suint* est blanc.

Les qualités de la laine dépendent de sa *finesse*, de son *élasticité*, de sa *douceur* et de sa *ténacité*.

La plus grosse laine est donnée par les parties les plus épaisses de la peau. Les parties calleuses ou racornies ne donnent que du poil mort.

La finesse de la laine dépend de la disposition des brins. S'ils sont très-frisés et très-extensibles, les laines sont très-fines; si, au contraire, les brins sont unis, droits et lisses, la laine est grossière.

On dit que la laine est *forte* quand elle résiste aux efforts qui tendent à la rompre. La force de la laine dépend de l'état de santé des animaux, de la nourriture qu'ils reçoivent et des soins avec lesquels ils sont entretenus. Les maladies ou un régime pauvre rendent la laine faible. Si les moutons ont été bien nourris pendant une partie de l'année et mal nourris pendant une autre, la laine qui aura poussé en premier lieu sera forte et l'autre sera faible. On ne fait pas assez attention à cette cause de dépréciation.

La laine des brebis-mères est moins abondante et moins forte que celle des béliers, des moutons et des brebis qui n'ont pas porté. Celle surtout qui a poussé pendant que la brebis allaitait est très-faible.

L'élasticité est la propriété qui contribue le plus à faire connaître les laines de belle qualité. La laine lisse et droite des moutons médiocres ne s'étire pas; celle des bons mérinos, au contraire, s'étire beaucoup et revient ensuite sur elle-même. C'est à leur élasticité que les belles laines doivent la faculté de tisser des draps qui, sous l'action de foulon deviennent moelleux et épais.

On reconnaît la *douceur* de la laine en examinant ses mèches. Cette qualité augmente beaucoup le prix des toisons.

(A continuer.)